

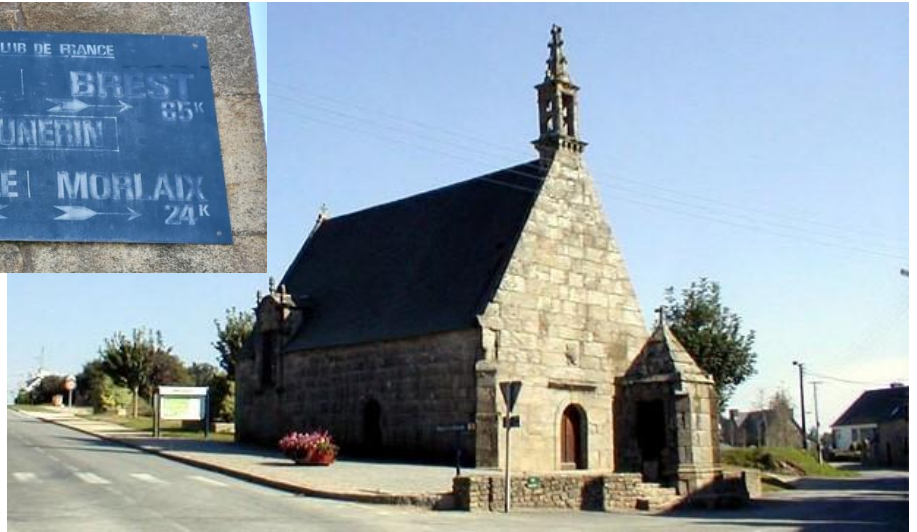
SORTIE FONTAINES PETIT PATRIMOINE du Lundi 28 avril 2025

PLOUNERIN

: Chapelle
Notre Dame
du Bon

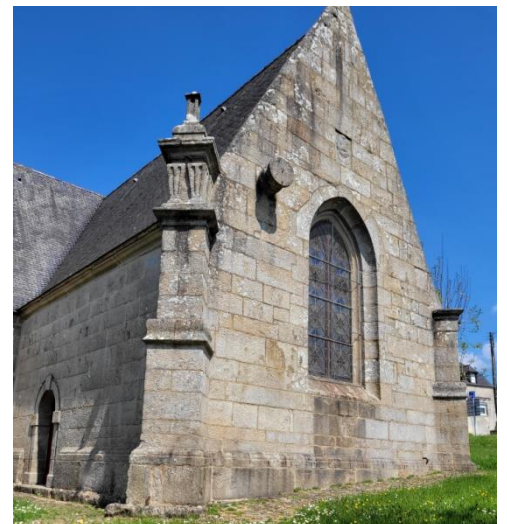
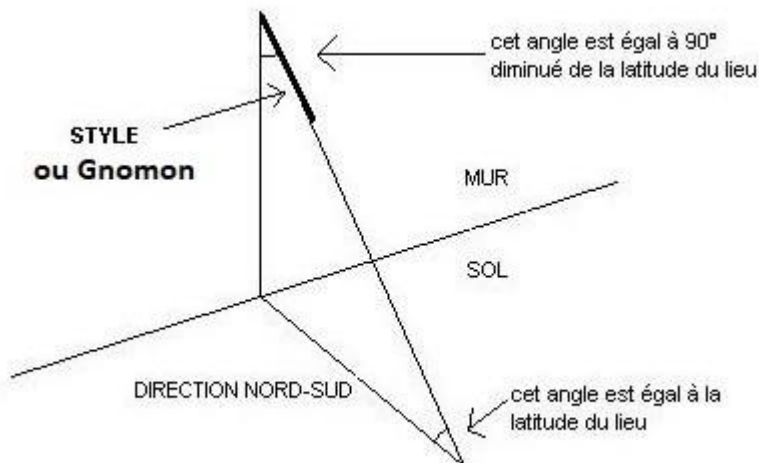
Voyage : IMH
en 1926.

Située en
bordure de la voie romaine de
Corseul à Morlaix, devenue la
route nationale 12 et datant du
XVI^{ème} siècle, elle dépendait
de la seigneurie de Bruillac et
était le lieu d'inhumation de ses
châtelains.



L'édifice actuel, de plan rectangulaire avec chapelle latérale sud, date de la fin du XVI^{ème} siècle avec adjonction au début du XVII^{ème} siècle (elle est remaniée vers 1625). La chapelle Notre-Dame de Bon Voyage resta ouverte à la demande des officiers municipaux de Plounerin pour y tenir leur assemblée. N'ayant pas trouvé d'acquéreur lors de sa mise en vente, elle fut rendue au culte le 25 nivôse an XII (1794) (R. Couffon). Porte sud en plein cintre surmontée d'un larmier. Contreforts en équerre surmontés d'acrotères. Fenêtre passante nord encadrée par deux pilastres soutenant un fronton-pignon cintré orné d'acrotères

Sur la façade Sud (XVI^{ème} siècle) se voit un **cadran solaire** original, composé de 24 lignes horaires (plus souvent 12 lignes horaires). Il est fixé sur une pierre en saillie sur le pignon sud du transept, légèrement tournée vers l'ouest.



Le style est une petite vergette en fer et c'est son ombre qui marque l'heure sur le cadran. Les angles entre deux

lignes horaires consécutives sont tous de 15 degrés.



Près de la chapelle, **oratoire gothique** du 15^e siècle ; avec trois écussons martelés ; il abritait vraisemblablement une statue aujourd'hui disparue.

Fontaine : de Notre Dame de Bon Voyage



L'intérieur de cette chapelle, lors de notre passage, ce jour, est en travaux ; son mobilier a été mis à l'abri.

Manoir de Kérez : construit au 16^{ème} siècle ; à la fois résidence seigneuriale et exploitation agricole Pavillon d'entrée avec son échauguette (limite 16^e siècle - 17^e siècle, mais dont les ouvertures ont été modifiées au 19^e siècle). IMH en 1926.

Monuments aux morts : Réalisé en 1922 par Louis Tilly, maître carrier de Guerlesquin. Plounérin a perdu 90 soldats (*pour 3000 habitants*) pendant la Première guerre mondiale. Le pilier central de forme d'une pyramide tronquée ornée d'une palme est surmonté d'un coq (symbolisant la République et marquant de manière ostentatoire la laïcité) accosté d'une statue de poilu debout s'appuyant sur son fusil. Il fut inauguré le 21 mai 1922 par Yves le Tréquer ministre des travaux publics.



Coq gaulois ailes ouvertes - Sculpteur LECOURTIER - Fondateur DURENNE

Poilu - Sculpteur Étienne Camus
(signature visible : E. CAMUS /
Statuaire / Toulouse.

Eglise Saint Nérin construite de mai 1875 à avril 1878 suivant les plans de l'architecte et entrepreneur Alain Lageat de Lannion, par François Thos (maçon) et Pierre et Joseph Thoz (tailleurs de pierre), François Guillou et Jean Pierre Kirzin (carriers) et Pierre le Corre (menuisier).



La construction de la nouvelle église est financée grâce aux dons des commanditaires : le vicomte Le Corgne (1799-1860) et Stéphanie de Quelen, sieur et dame de Kerigonan (1802-1887). Leurs tombes sont situées juste devant la croix de mission érigée par Stéphanie de Quelen en souvenir de son défunt mari.

Cette église remplace une église édifiée à partir de 1686. Cette dernière église du XVIIème siècle remplace elle-même une église primitive datée du XVème siècle.

Les seigneurs patrons et fondateurs de l'église étaient ceux de Bruillac qui y possédaient toutes les prééminences.

Des malfaçons constatées dès le début du 20e siècle, obligent les conseils municipaux successifs à réaliser de nombreuses restaurations. Des premiers travaux ont lieu entre le 1er décembre 1919 et le 3 janvier 1920 avec une réfection de la façade ouest et du transept ainsi qu'une intervention sur la voûte du porche. En 1921, des travaux sont opérés sur la charpente des cloches.

Entre 1949 et 1958, on note plusieurs interventions sur les vitraux en raison des mouvements de maçonnerie. En 1990, le beffroi en bois est remplacé par un beffroi en acier fixé à une dalle en béton armé coulée dans la chambre des cloches, transmettant ainsi les vibrations de la mise en volée.

En 1986 et en 2001 les vitraux sont à nouveau restaurés.

En 1992, 1996 et 2001 la toiture fait l'objet de réfection.

2004 : arrêt de la sonnerie des cloches en raison de la fragilité du clocher.

Le 10 juillet 2007 un arrêté municipal impose la fermeture de l'église.

Menacée de destruction, le 20 juin 2010, un référendum est organisé par la municipalité de Plounérin au sujet de la conservation de l'église. Elle a été sauvée et rénovée grâce aux

volontés conjuguées d'acteurs locaux, sous la houlette du maire, Pascal Vieilleville, qui ont entrepris des travaux (nef, chevet, clocher, toiture,..) l'église est réouverte au public dès 2014.

Clocher-porche culmine à 57 mètres de hauteur.



Croix de Mission : est érigée par Stéphanie de Quelen, dame de Kerigonan et de Lesmoal en souvenir de son défunt mari en 1861 selon l'inscription de la face nord du socle : "CROIX DE MISSION FONDÉE PAR MADAME LA VICOMTESSE LE CORGNE 1861". IMH du 3 décembre 1926.

A la base du calvaire : **Chaire octogonale** du 17^{ème} siècle, ajourée sur sept côtés de baies en plein cintre à balustres et entablement mouluré, avec entrée au nord, dans laquelle est érigé un soubassement mouluré portant deux socles carrés ornés de statuettes dans les angles, surmontés d'un long fût de section circulaire et d'un Christ sur une croix à écots coiffé d'un titulus et d'une couronne.

Les tombes des généreux donateurs sont au pied de la croix de mission : le vicomte Le Corgne (1799-1860) et Stéphanie de Quelen, sieur et dame de Kerigonan (1802-1887).

L'Intérieur

Lorsque l'on pénètre dans l'église on est frappé par la grandiosité de l'espace. Cette construction s'inscrit dans un contexte architectural et administratif favorable à la construction de nouvelles églises remplaçant les anciennes devenues trop petite due à une explosion démographique grâce à l'essor de l'agriculture et les débuts de l'industrialisation.

Nef de cinq travées, éclairée par des baies géminées, couverte d'une voûte en brique peinte en blanc. Arcades en arc brisé reposant sur les chapiteaux corinthiens des colonnes.



Derrière le chœur, un **Christ en croix** original. Jésus sur la croix vient de mourir, ses yeux sont ouverts, sa bouche, également, laisse voir sa dentition, sa cage thoracique est bien prononcée. Son bas ventre est ceint d'un périzonium dont le drapé est bien prononcé.

